

GEOLOGIE.

(Continuée de la page 462).

Lorsque la mer Silurienne intérieure, par suite des dépôts et dessoulevements fut devenue trop peu profonde pour la vie de ses habitants, ceux-ci se virent forcés de se réfugier dans l'océan, occupant particulièrement ses golfes et ses baies, où les formes de la vie du Silurien inférieur purent encore se conserver, pour se mêler plus tard, avant de disparaître, aux êtres du Silurien supérieur. Les dépôts si riches en fossiles d'Anticosti peuvent se rapporter à cette période.

C'est alors que la mer Silurienne en partie disparue, forma en certains endroits des marais salés, qui donnèrent plus tard des dépôts de sel, tandis qu'en d'autres endroits, des multitudes de coraux et de mollusques donnèrent lieu au calcaire de Niagara et aux autres couches qui forment le Silurien supérieur. Sur les crêtes qui formaient les bords de cette vaste mer, qui allait se convertir en plaine, s'élevaient, à plus d'un endroit, des pics volcaniques, dont les déjections se mêlèrent aux dépôts sous-marins, comme nous en trouvons des traces en différentes localités.

Suivons maintenant la vie, comme nous l'avons fait précédemment, à mesure qu'elle se montre dans des organismes de plus en plus parfaits, suivant le progrès des âges.

Des polypes en grand nombre, mais différents en espèces de ceux de nos jours, bâtissaient aussi, dès ce temps, leurs constructions sous-marines de carbonate de chaux, comme le font encore ceux de nos mers tropicales aujourd'hui. L'un des plus remarquables parmi ces derniers fut le *Beatricea*, dont l'animal unique dans son habitation, occupait le sommet d'une colonne ou tronc de plus de 20 pieds de hauteur, tandis qu'une foule d'êtres plus délicats s'attachaient aux côtés de son support, comme les lichens et les mousses sur le tronc arbres.